



Texte détérioré

DE LA FERME

19 DÉCEMBRE 1929

1225

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 6 AU 13 DÉCEMBRE

Section des consignations

BEURRE

Le marché au beurre a été stationnaire au début de la semaine, mais a fléchi au cours des derniers jours. Les arrivages de beurre étranger ont été la cause de ce dernier fléchissement dans les prix.

Le marché américain a été faible avec baisse dans les prix; le marché anglais s'est continué tranquille, avec tendance à la baisse.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été à la baisse et les prix restent les mêmes. Il y a très peu de demande pour exportation; notre marché local absorbe facilement les arrivages actuels.

Les derniers prix devront se maintenir pour d'ici quelque temps.

OEUFs—(Montréal)

La baisse dont nous parlions la semaine dernière nous est arrivée cette semaine. Les prix sont de deux ou trois sous moins élevés que ceux que nous donnions il y a huit jours. Les arrivages sont beaucoup plus considérables. Les œufs de l'Ouest et des États-Unis commencent à nous arriver par suite des baisses qu'il y a eu sur les marchés d'où nous viennent ces œufs. Et comme la production locale elle-même est plus forte, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que nos prix soient appelés à baisser.

On nous laisse entendre que nous pourrions fort bien voir cette première baisse suivie d'autres au cours des quelques semaines qui vont suivre.

FÈVES

Nous pourrions répéter ce que nous avons dit la semaine dernière sur ce marché. Les prix sont les mêmes et les indications présentes ne nous permettent guère de dire comment il se comportera au cours des quinze jours prochains.

C'est notre impression que nous ne pouvons avoir de grands changements dans l'avenir immédiat.

POIS

Rien de neuf ici non plus. Conditions, prix et demande restent les mêmes. La rareté ne semble pas être plus marquée, quoique certains courtiers se plaisent à le répéter.

Les producteurs qui ont des pois à offrir feraient peut-être bien de profiter des conditions actuelles pour envoyer leurs produits sur le marché. Mais nous les avertissons qu'ils ne comptent pas sur les hauts prix si leurs pois n'ont pas la qualité voulue. Il n'y a que les bons pois, que l'on peut garantir comme étant bien cuisants, qui sont payés chers. Les autres ne sont pas recherchés du tout.

ANIMAUX VIVANTS

Il y a avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1496 bêtes à cornes, 1331 veaux, 273 porcs, 2891 moutons et agneaux. 653 bêtes à cornes, 38 veaux, et 4395 porcs furent reçus aux cours, en consignation directe aux maisons de salaison. 231 bêtes à cornes furent aussi manipulées aux cours à bestiaux, pour être ré-expédiées vers d'autres endroits.

BETES A CORNES

Les arrivages étaient composés d'animaux de toute qualité. Il n'y avait pas de bouvillons de qualité de choix, sauf quelques lots qui avaient été envoyés sur commande spéciale, en prévision des fêtes qui approchent. Deux lots de bouvillons, venant des Fermes Expérimentales Fédérales d'Ottawa, ont été reçus par une maison de salaison. Les prix pour les bons bouvillons allaient jusqu'à \$9.25; les autres classes étaient payées plus bas et les moins bons ont rapporté aussi bas que \$5.50. Il y eut certains sujets, parmi les vaches, qui ont rapporté \$8.25, mais c'était l'exception. Les prix se sont maintenus entre \$5.90 et \$7.50 pour la plupart. Les génisses allaient de \$5.00 à \$9.50. Les bœufs communs se vendaient de \$5.00 à \$6.00. La majeure partie des animaux destinés à la mise en conserve rapportaient aux alentours de \$3.50; les animaux de coupe \$5.00.

VEAUX

Les meilleurs veaux de lait ont été payés \$15.00; le prix pour la majeure partie des bons veaux de lait a été de \$13.50 à \$14.50. Les veaux de lait moyens rapportaient \$12.00 et les communs, vendus avec les veaux nourris à la chaudière, rapportaient de \$7.50 à \$11.50. Les veaux de champs se vendaient de \$6.00 à \$6.25.

MOUTONS ET AGNEAUX

Le marché était ferme et il dénotait une certaine amélioration en comparaison, avec la semaine précédente. Les agnelles et les agneaux châtrés se payaient de \$11.00 à \$11.75; le prix moyen étant de \$11.50. Quelques lots ont été vendus à \$12.00. Les agneaux non châtrés et les communs se vendaient à \$9.00 et \$9.75. Les moutons étaient plus cher et rapportaient \$4.00 et \$6.00, selon la qualité.

PORCS

Les porcs se vendaient \$12.00, après qu'ils avaient été nourris et abreuvés. Ce prix était payé pour les bacons; une prime de \$1.00 était accordée pour les "Selects", pendant qu'une coupe de 50 sous, \$1.00, \$2.00 et \$3.00 était faite pour les sujets de boucherie, les légers, les lourds et les très lourds respectivement. Quelques ventes ont été faites à \$12.25. Les truies rapportaient de \$10.00 à \$10.75.

PORCS ABATTUS

Il y a eu amélioration sur ce marché, au cours des derniers huit jours, et les perspectives sont plutôt encourageantes pour les producteurs. Les conditions sur le marché aux porcs vivants nous laissent croire que les prix sont appelés à monter très sensiblement au cours de l'hiver, et

Son emballage métallique le garde toujours frais

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

il n'y a pas de doute que le marché aux porcs abattus ne peut que bénéficier de la chose.

Il y a cependant rareté de porcs dans la province de Québec, et les rapports qui nous viennent de l'Ontario nous portent à croire que, là aussi, les porcs seront plutôt rares. Il nous faudra compter sur ceux qui nous viendront de l'Ouest, en sorte que les producteurs de chez nous qui en auront à offrir peuvent compter que nous pourrions leur payer des prix plutôt avantageux.

VEAUX ABATTUS

Il y a peu de changements sur ce marché. La rareté continue à se faire de plus

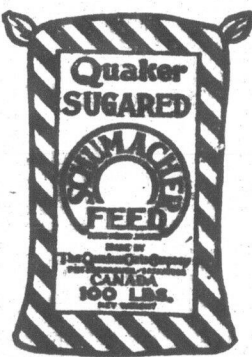
en plus grande et les prix se maintiennent à un niveau qui ne peut manquer d'intéresser les cultivateurs.

Il y a confusion dans l'idée de nombre de cultivateurs sur ce que doit être un veau de lait. Encore cette semaine, nous avons pu nous rendre compte de la chose. On peut dire que tout veau abattu qui pèse plus que 100 livres ne peut être classé comme veau de lait. Car au-delà de ce poids, il est à peu près impossible qu'un veau ait pu se nourrir uniquement de lait. Des veaux trop lourds ne peuvent se vendre aussi bien que lorsqu'ils sont plus légers.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Comporte tout ce qu'il faut pour les Bestiaux

Un Concentré d'une Valeur Nutritive Complète



Le livre du Professeur J. A. McLennan, "La Vache Laitière et le Porc à Bacon" vous sera expédié gratis sur demande. Il vous enseigne, d'une façon pratique, à résoudre les problèmes d'alimentation des troupeaux laitiers et autres bestiaux. Ecrivez

The Quaker Oats Company
Dept. B. F.
Peterborough Ont.

CONSTITUANT un mélange parfaitement équilibré de plusieurs ingrédients, la Nourriture Sucrée Quaker Schumacher (Sugared Schumacher Feed) ne manque jamais de produire d'excellents résultats. Elle permet aux bestiaux de prendre du poids et les garde en parfaite condition physique. On ne saurait trouver une ration plus soutenante.

Les principaux éléments nutritifs du blé d'Inde, de l'avoine, du blé et de l'orge, ainsi que les matières minérales essentielles, entrent dans la composition de la Nourriture Sucrée Quaker Schumacher. L'addition de MELASSE, sous une forme sèche, rend la nourriture encore plus succulente, tout en en augmentant les propriétés hygiéniques.

Vous ne sauriez mélanger vous-même une nourriture aussi efficace, car tout dans la Nourriture Sucrée Schumacher alimente. Il n'y a rien de perdu. Cette nourriture est séchée au four et est facile à manier. Elle est économique à cause de ses résultats. Elle supplémente merveilleusement bien vos grains domestiques en fournissant à vos bêtes ce qui manque dans ces derniers.

La Ration Laitière (Quaker Dairy Ration) pour les vaches laitières. Les Nourritures Ful-O-Pep Quaker pour les volailles.

Quaker

Sugared Schumacher Feed

(Nourriture Sucrée Quaker Schumacher)

662

ACHETEZ LES NOURRITURES EN SACS RAYÉS